



Cap sur la « Strike for Future » !

L'année prochaine, la grève du climat franchira une nouvelle étape sur la voie d'une protection du climat cohérente : le vendredi 15 mai 2020, le mouvement appellera à la « Strike for Future » (grève pour l'avenir). L'objectif est d'élargir le mouvement et de l'étendre explicitement aux travailleurs/-euses*. À l'instar des « Scientists for Future » (scientifiques pour l'avenir) ou des « Grandparents for Future » (« grands-parents pour l'avenir »), la population active doit s'organiser en collectifs indépendants de « Workers for Future » (travailleurs pour l'avenir) et en d'autres structures à un niveau de mobilisation de base. La « Strike for Future » du 15 mai s'inscrit dans la droite ligne de la grève des femmes* et vise également à exercer une pression économique sur la politique et l'économie.

Afin d'atteindre cet objectif, des « dialogues » et des négociations sont en cours avec les collectifs de la grève des femmes* et avec les syndicats. Par ailleurs, des collectifs de « Workers for Future » se forment dans les régions. Dès le début du mois de novembre, le SSP (syndicat des secteurs public) Suisse (VPOD Schweiz) a exprimé son soutien officiel à la « Strike for Future ».

Ce travail est essentiel pour mener main dans la main les luttes des salariés, les luttes féministes ainsi que la lutte contre la crise climatique et pour la justice climatique. La crise climatique touche 99 % de la population – les populations du Sud et les femmes dans une mesure plus large ou disproportionnée –, alors que le 1 % le plus riche de l'humanité tire profit de la destruction de l'environnement. La crise climatique est directement liée au mode de fonctionnement actuel de l'économie. La course au profit, qui va de pair avec la croissance à tout prix, et la contradiction interne du modèle économique capitaliste, par lequel de plus en plus de régions du monde sont « exploitées » (forêt amazonienne, main-d'œuvre féminine) alors que les coûts et les désagréments doivent dans le même temps être « rejetés vers l'extérieur » (travail de soins non rémunéré, destruction climatique), et mettent la société et la politique dans l'incapacité d'agir. D'une part, les possédants (la classe possédante, les nantis) bénéficient directement de l'exploitation des ressources naturelles. D'autre part, les salariés se voient contraints de polluer l'environnement. La mobilité, par exemple, n'est un luxe que pour quelques-uns, mais elle est une nécessité pour la grande majorité des travailleurs. Pendant que les travailleurs sont coincés dans les embouteillages, les possédants font le tour du monde en avion. La catastrophe climatique affectera ceux qui n'en sont pas responsables et qui ne peuvent pas l'empêcher. La protection du climat et la justice sociale vont donc de pair.

Depuis ses débuts, le mouvement de grève pour le climat a engrangé beaucoup d'expérience politique et organisationnelle et s'est assuré un rôle important sur la scène

politique. Les dernières élections nationales l'ont elles aussi montré. En plus d'organiser de grandes manifestations, l'objectif principal est de créer de nouveaux collectifs et groupes au niveau de mobilisation de base afin d'impliquer un maximum de personnes.

Le PS Suisse a soutenu très tôt le mouvement de grève, et cela a constitué un signal important.

- La prochaine étape consiste à appeler à la « Strike for Future » du 15 mai 2020.
- Cela signifie aussi que le PS Suisse encourage activement ses membres à former ou à rejoindre de tels groupes et collectifs.

Par ailleurs, il est également important que la grève du climat reçoive des signaux clairs de la part des syndicats, afin que la « Strike for Future » puisse mobiliser le plus grand nombre possible de travailleurs/-euses* et les unir dans une lutte commune contre la crise climatique et ses conséquences dévastatrices. De nombreux membres du PS sont également membre d'un syndicat.

- Le PS Suisse soutient ces membres en appelant les syndicats à lutter activement contre la crise climatique.